tion granuleuse généralisée. Etant donnée la sensibilité spéciale de cet animal au trachome, prouvée par Ch. Nicolle et Cuénod, ce résultat est favorable au rôle attribué par Noguchi au *B. granulosum* dans l'étiologie du trachome. Il paraît cependant prudent d'attendre la suite de l'observation du magot et de plus nombreuses expériences sur la même espèce avant de conclure.

### Pluralité du Virus Rabique

Remlinger et Bailly [4] font remarquer dans une communication que les virus d'Afrique et d'Europe occidentale sont plus bénins que ceux de l'Europe orientale et de l'Asie. Ils pensent que les insuccès de la méthode pastorienne parfois constatés doivent être attribués à ce fait, et aussi à une insuffisance thérapeutique et qu'un les éviterait par une thérapeutique intensive.

### L'Alimentation de la Jeunesse Française

Mme. Moll-Weiss [5] a fait une enquête sur les régimes alimentaires dans divers établissements scolaries. Elle a été frappée de voir que ces régimes sont établis sans aucune méthode. Quantitativement et qualitativement l'alimentation des enfants n'est tributaire que des usages et de la routine. Légumes et fruit frais sont presque toujours absents des menus. Que dire enfin du manque d'agrément des réfectoires et souvent du manque de propreté du service. Mme. Moll-Weiss émet le vœu que soit instituée au Ministère de l'Instruction publique une commission de l'alimentation rationnelle de la jeunesse française. Cette commission aurait à déterminer notamment le barème de la ration alimentaire des jeunes gens suivant leur âge et leurs occupations.

### Grippe

L'hiver et le printemps, saisons pendant lesquelles des épidémies de grippe peuvent normalement être redoutées, sont maintenant terminés dans l'hémisphère nord. Les statistiques reçues de cette partie du monde n'ont revélé aucune épidémie; au contraire, les chiffres déclarés dans beaucoup de pays sont les plus faibles qu'on ait enregistrés pendant un hiver quelconque depuis la grande épidémie de 1918–19. Aucune recrudescence n'a été notée vers la fin de la saison, ainsi que cela se produit quelquefois lorsque la fréquence de la maladie est faible en hiver. Le maximum saisonnier a été atteint en Angleterre á la fin de février en Allemagne vers le milieu de mars, et dès le mois de janvier dans les pays scandinaves. Les statistiques des pays du sud de l'Europe font également ressortir une plus faible incidence de la grippe que pendant les années précédentes. La grippe s'est également peu manifestée dans l'Amérique du Nord. Les statistiques se rapportant aux villes japonaises font ressortir une tres faible fréquence de la maladie au début de l'année 1930. Des statistiques récentes concernant les pays ou villes de l'hemisphère sud n'ont été reçues que de quelques localités. Il apparaît cependant qu'au cours du troisième et du quatrième trimestre de 1929, plusieurs pays ont été visités par des épidémies de grippe de gravité moyenne. Ces épidémies doivent être plutôt considérées comme la conséquence de celles qui ont sévi dans l'hémisphère nord pendant les premiers mois de la même année, que comme presage de nouvelles épidémies. La présence de la grippe en Australie est décélée par les statistiques de mortalité de Sydney et Brisbane pour le troisième trimestre de 1929: 116 décès et 43 décès respectivement, ont été attribués à cette cause dans chacune de ces deux villes, contre 22 décès et 9 décès pendant le troisième trimestre de 1928. Aucune augmentation notable dans le nombre de décès dus á la grippe n'a été enregistrée en Nouvelle-Zélande. Une épidémie

[4] Remlinger, et Bailly: Gaz. Hôp. 635 (26 av.) 1930.
[5] Moll-Weiss, Mme.: Gaz. Hôp. 635, 26 av., 1930.

de grippe a sévi au Chili entre les mois de septembre et de novembre 1929: 2,890, 2,707 et 1,407 décès, respectivement, ont été attribués á la grippe pendant chacun de ces mois, contre 648, 573 et 495 décès, pendant les mois correspondants de 1928. Le nombre total de décès dus à la grippe s'est élevé de 5,578 en 1928 à 11,214 en 1929. Les statistiques concernant les villes du Pérou font également ressortir une augmentation dans la fréquence de la grippe pendant le quatrième trimestre de 1929, mais cette augmentation a été plus faible qu'au Chili: pendant le quatrième trimestre de 1929, 74 décès ont été attribués à la grippe à Lima, contra 37 et 27 décès, respectivement, pendant la période correspondante de chacune des deux années précédentes. Les statistiques concernant les villes de la République Argentine ne sont pas parvenues depuis plus d'une année, et il est donc impossible de savoir si la grippe a sévi ou non dans ces villes. Les chiffres enregistrés dans les villes du Brésil ne font ressortir aucune fréquence anormale de la grippe pendant le second semestre de 1929 ou le premier trimestre de 1930. (*Relevé Épidem. Hebdom., Sect. d'Hyg. du Secrét. de la Soc. des Nat., 30 mai 1990.*)

### Le Cycle Evolutif du Treponema Pallidum et la Genese des Lésions Syphilitiques

Levaditi, Lépine et Schoen [6] ont étudié l'évolution et le sort de greffes de chancre syphilitique du lapin inoculé par voie sous-cutanée à la souris. L'examen histologique de greffons prélevés à des intervalles divers montre que les tréponémes dispairaissent du greffon très précocement; dès le deuxième ou troisième jour, il est impossible de les déceler dans le greffon, ni dans les tissus avoisinants; puis le greffon lui-même est voué à une destruction progressive et totale où le rôle des polynucléaires est prépondérant. Mais le point saillant de ces recherches est que le greffon complèment dépourvu de tréponèmes, contient encore du virus syphilitique et reste capable pendant 17 jours au moins d'infecter le lapin par voie sous-scrotale. On doit admettre, comme très probable, que le *Treponema pallidum* n'est qu'une des phases du cycle évolutif du virus syphilitique, cycle comportant un stade infravisible, quoique parfaitement virulent. Seule la phase spriochétienne serait capable de déterminer des réactions tissulaires, qui, suivant l'évolution de la syphilitique et l'état allergique de l'organisme, se traduisent par un syphilome primaire, par une papule ou par une gomme. La phase infravisible, elle, assure la conservation du virus dans certains organes pendant la période latente de l'infection.

### Résistance aux Inoculations Intra-cérébrales de Toxine Tétanique

Mutermilch et Mlle. E. Salamon [7] prouvent par leurs expériences que les animaux ne peuvent résistir à l'inoculation des doses mortelles de toxine tétanique dans le cerveau que lorsque l'antitoxine tétanique est présente dans le liquide céphalo-rachidien. Chez les animaux vaccinés activement par la voie méningée cette antitoxine s'y trouve toujours en fortes quantités, et les animaux ainsi traités résistent régulièrement au tétanos cérébral, tandis que ceux qui sont vaccinés par la voie souscutanée se montrent, tantôt réfractaires, tantôt sensibles à l'inoculation de la toxine dans l'encéphale. Ce phénomène s'explique aisément par une pénétration passive de l'antitoxine sanguine dans le liquide céphalo-rachidien, grâce au fléchissement de la barrière vasculo-méningée provoquée par l'injection du bouillon toxique dans la cavité cranienne. Elle y pénètre en quantités variables, selon que la réaction méningée est fortement ou faiblement accentuée.

---

[6] Levaditi, Lépine et Schoen: Gaz. Hôp. 103: 758 (mai 21) 1930.
[7] Mutermilch, S., y Salamon, E.: Gaz. Hôp. 103: 758 (mai 21), 1930.